



Pommier



N°09

16/05/2023



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : températures douces (sans risque de gel) - climat sec excepté le lundi 22 mai (averses orageuses à confirmer).
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72) : 10 à 20 mm selon les variétés et les secteurs. Pousse actuellement très active.
- **Tavelure** : risque de contaminations primaires et secondaires lors de la pluie annoncée cette semaine.
- **Oïdium** : symptômes en progression - à surveiller en vergers sensibles - risque élevé cette semaine en parcelles sensibles.
- **Feu bactérien** : risque d'apparition de symptômes suite aux orages et à la grêle - à surveiller. Attention au risque de confusion avec le cèphe du poirier.
- **Puceron cendré** : foyers fréquents - risque élevé - à surveiller.
- **Carpocapse** : pic de pontes la semaine prochaine.
- **Tordeuse orientale du pêcher** : risque d'éclosions.
- **Hoplocampe** : fin du risque - premiers dégâts observés.
- **Punaise diabolique** : première capture.
- **Auxiliaire du moment** : coccinelle (œufs et larves).
- **Prochain BSV** : mardi 23 mai 2023.

Notes nationales BSV biodiversité :

[Abeilles - Pollinisateurs : Des auxiliaires à préserver](#)



[Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes](#)



Météorologie

La semaine dernière, les températures se situaient **1 à 2°C en dessous des normales saisonnières** (T°C moyenne de 13°C). Les averses ont été **fréquentes et intenses** (cumul de 29 à 41 mm selon les secteurs). Un épisode de grêle a été signalé sur Secondigny le samedi 13 mai au soir, mais les dégâts sont très limités.

Cette semaine, les températures vont progressivement augmenter selon Météo-France : **1°C au-dessus** des valeurs de saison (T°C moyenne entre 15 et 16°C), sans risque de gel. Le climat devrait rester sec, excepté le lundi 22 mai, où des averses orageuses sont annoncées.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de développement des fruits :

Stade J - BBCH 72 : **10 à 20 mm** selon les variétés et les secteurs.

La **pousse est actuellement très active**.



Stades phénologiques
(Crédit photo : H.
HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint (apparition des organes verts).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI sur La Magdeleine (16), Thurageau (86) et Secondigny (79) :

Le biofix (ou J0) a été fixé au 10 mars 2023.

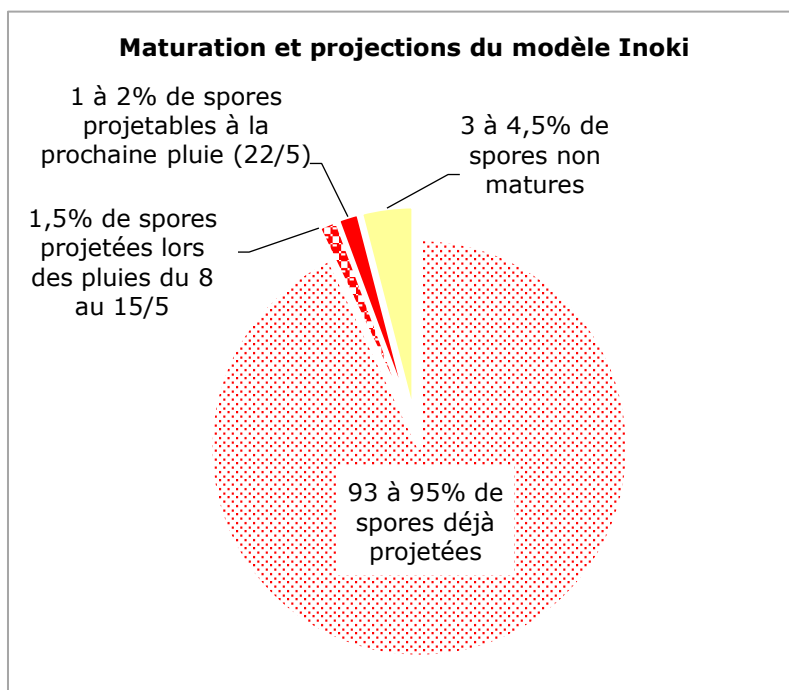
Selon le modèle Inoki, **la fin des projections primaires est imminente et le stock de spores projetables à ce jour est très faible (0,2%)**. En revanche, ce stock sera plus important à la prochaine pluie annoncée (lundi 22 mai) : **1 à 2% de spores mûres**.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Smarves (86) et Secondigny (79) :

En raison d'un **stock de spores quasiment épuisé**, le modèle RIM-pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire.

Observations du réseau :

La situation est globalement saine et elle n'a pas évolué depuis la semaine dernière. Les taches issues de la contamination du 28 avril au 1^{er} mai n'ont pas été signalées pour le moment. Pour un total de 10 vergers suivis en ce début de semaine, les observateurs ont signalé des symptômes foliaires sur trois parcelles conventionnelles (Gala, Golden) et deux parcelles biologiques (Goldrush, Ariane).



Evaluation du risque

Selon les modèles, la fin des projections primaires est imminente. La présence ou l'absence d'un reliquat de spores dépend de plusieurs facteurs : le broyage des feuilles, la dégradation de la litière et le système d'irrigation, l'aspersion épuisant plus régulièrement le stock de spores projetables.

La quantité de spores projetables à la prochaine pluie n'étant pas négligeable (1 à 2% de spores mûres selon le modèle Inoki), un risque de contamination primaire subsiste lors de la prochaine pluie annoncée. Pour les vergers tavelés, un risque de repiquage existe également.

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie.

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Cette maladie est ponctuelle, mais sa présence semble plus importante que les années précédentes.



Jeune tache d'oïdium
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque est élevé compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (températures douces - couverture nuageuse) et d'une pousse active.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}C < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Nous observons régulièrement des rameaux et bouquets chancrés, mais la pression ne semble pas plus importante que les années précédentes. Sur la variété Juliet, il est parfois difficile de distinguer les symptômes du chancre à *Nectria* de ceux de la moniliose (voir ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un faible risque de contamination sera présent lors de la pluie annoncée. En revanche, ce risque sera plus important sur les parcelles ayant eu des impacts de grêle sur le bois.

Méthodes alternatives :

Cette semaine, le climat sec sera propice à la **suppression des rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

📖 **Consultez la fiche « [Chancre à *Nectria*](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Moniliose** (*Monilia laxa*)

Éléments de biologie :

Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.).

Ces symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien ou par le chancre à *Nectria*. A la différence du feu bactérien, il n'y a pas de formation d'exsudat et la zone entre le bois malade et le bois sain est clairement délimitée dans le cas de la moniliose (voir l'encadré de la photo ci-contre). Le chancre à *Nectria* ne ressemble pas à celui de la moniliose : il est de couleur brun-chocolat et il est évolutif. En cas de doute, une analyse en laboratoire est à envisager.

Observations du réseau :

Nous avons observé de nombreux bouquets floraux desséchés au sein d'une parcelle biologique de la variété Juliet (voir la photo ci-contre).



Moniliose sur bouquet floral
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette maladie est très ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, mais elle ne doit pas être confondue avec le feu bactérien.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- la présence d'inoculum dans l'environnement,
- des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie.

Conditions climatiques favorables aux infections :

- ✓ Température maximale > à 24°C
- ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
- ✓ Orages

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles (voir le paragraphe en page 11).



Feu bactérien sur pousse de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

La semaine dernière, les orages de pluie et/ou de grêle ont été très favorables à la maladie. Les grêlons ont notamment provoqué des blessures, portes d'entrée supplémentaires à la maladie. En outre, la présence de floraisons secondaires et de jeunes pousses en croissance au sein des vergers majore le risque. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Cette semaine, un risque sera présent lors de l'averse orageuse annoncée le lundi 22 mai.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.

Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille.

Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage selon la réglementation en vigueur.

📖 **Consultez la fiche « Feu bactérien » du Guide de l'Observateur**

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginea*)

Observations du réseau :

La **pression est croissante** en vergers conventionnels, biologiques et non traités : des foyers sont observés sur la quasi-totalité des parcelles de référence.

Les auxiliaires se diversifient, avec notamment l'observation de larves de coccinelles (voir le paragraphe en page 12), mais ils peinent à réguler une population importante de pucerons cendrés. Pour le moment, le ratio ravageurs/auxiliaires semble moins favorable que l'année dernière.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est très élevé actuellement compte-tenu de la fréquence des foyers en vergers, des conditions douces annoncées et de la croissance active du pommier. Des dégâts sur fruits et rameaux sont à craindre.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019 et 2020, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Le site R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides), accessible depuis le lien www.r4p-inra.fr, met à disposition des outils et des informations utiles sur la résistance aux produits phytopharmaceutiques.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Une migration du puceron lanigère sur les pousses est observée sur 3 parcelles biologiques (1 à 2% de pousses colonisées), sans dépassement de seuil.

L'auxiliaire ***Aphelinus mali*** a été observé sur une parcelle biologique. Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. Il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie).

Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.



Jeunes pucerons mobiles sur pousse



***Aphelinus mali* adulte**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Le risque est faible pour le moment.

• Puceron vert non migrant (*Aphis pomi*)

Eléments de biologie :

Pour différencier cette espèce du puceron vert migrant, il faut observer les appendices (pattes, antennes) et les cornicules : couleur pâle pour le puceron vert migrant (*R. insertum*) et couleur noire ou sombre pour le puceron vert non migrant (*A. pomi*).

Observations du réseau :

Le puceron vert non migrant (*A. pomi*) est ponctuellement observé sur les jeunes pousses des pommiers vigoureux, sans présence de miellat. Quelques individus ailés ont été notés.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



Puceron vert non migrant (*A. pomi*), avec des cornicules noires bien visibles
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est très faible car ce puceron est ponctuel pour le moment.

📖 Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur

• Carposapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carposapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Les **captures sont en baisse cette semaine** (1,8 papillons capturés par piège en moyenne).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carposapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carposapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine, Thurageau et Secondigny.

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2023**. Selon le modèle et à la date du 16 mai :

- 15 à 21 % des adultes ont émergé,
- 7 à 9 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits.

Résultats de la modélisation Carpopapse DGAL-ONPV/INOKI® :

		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	15/5 au 18/6	12/7	7/5	24/5 au 27/6	21/7	29/5	7/6 au 7/7	30/7
86	Thurageau	1/5	19/5 au 23/6	18/7	8/5	28/5 au 2/7	27/7	31/5	10/6 au 12/7	7/8
79	Secondigny	1/5	19/5 au 21/6	14/7	8/5	27/5 au 29/6	23/7	30/5	9/6 au 8/7	1/8

Les dates indiquées dans le tableau sont basées sur des prévisions météorologiques, elles seront susceptibles d'évoluer en fonction du climat réellement enregistré.

Pour le moment, nous notons 10 à 15 jours de retard par rapport à 2022.

Evaluation du risque

Les températures crépusculaires deviendront favorables aux accouplements et à la ponte à partir du samedi 20 mai.

Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 24 mai en secteurs précoces et le 27 mai sur les autres secteurs.**

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpopapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

 **Consultez la fiche « [Carpocapse des pommes et des poires](#) » du Guide de l'Observateur**

• Tordeuses

Réseau de piégeage :

- ▶ Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) : les captures diminuent, ce qui annonce la fin du premier vol.
- ▶ Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) : les captures sont très faibles pour le moment.
- ▶ Tordeuse de la pelure (*Archips podana*) : le vol n'a pas débuté.
- ▶ Tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) : le vol n'a pas débuté.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque d'éclosions sera présent pour la tordeuse orientale du pêcher.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Archips podana : 30 captures par semaine.

Grapholita molesta : 8 captures par semaine (avec capsules mini- dosées).

Les observateurs nous signalent des captures importantes de la tordeuse de l'œillet, à ne pas confondre avec la tordeuse de la pelure *Pandemis heparana*. Les ailes postérieures sont grises pour *Pandemis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir la photo ci-dessous, à droite).

Archips podana



Pandemis heparana mâle



Tordeuse de l'œillet



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible. En coupant le fruit, la larve de l'hoplocampe est visible et dégage une forte odeur de punaise.

En fin de développement larvaire (fin mai à mi-juin), le fruit tombe et la larve s'enfonce dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur.

Réseau de piégeage :

Sur le réseau de piégeage, le vol est quasiment terminé. Les pièges peuvent ainsi être retirés des parcelles afin de ne pas capturer les auxiliaires.

Observation du réseau :

La semaine dernière, nous avons observé les **premiers dégâts primaires et secondaires** sur jeunes fruits au sein de vergers biologiques et conventionnels. En parcelles témoins non traitées, les dégâts oscillent entre 1 et 5,5% de fruits touchés.



Dégât primaire (à gauche) et secondaire (à droite)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est nul car la période de ponte est dépassée, les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau :

Hors-réseau, des observateurs nous signalent des parcelles fortement touchées par les acariens rouges. Ces parcelles n'étaient pas historiquement contaminées.

Seuil indicatif de risque : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque

La sortie des nouvelles feuilles va permettre une dilution des populations d'acariens dans le feuillage, réduisant le risque de nuisibilité. Pour les parcelles touchées, un comptage toutes les deux semaines permettra d'apprécier l'évolution des populations.

Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

- **Punaises phytophages**

Punaises autochtones :

En ce début de semaine, nous avons observé à plusieurs reprises la punaise marron *Rhaphigaster nebulosa* en vergers de pommiers.

Aucun dégât sur fruits n'a été signalé pour le moment.

Punaise diabolique :

Sur notre réseau de 5 pièges, un observateur nous signale la **première capture d'un adulte** dans le département des Deux-Sèvres.

Jusqu'à présent, cette punaise n'a jamais été observée sur les organes du pommier.

Risque de confusion entre *R. nebulosa* et la punaise diabolique *Halyomorpha halys* :

Un des éléments de distinction facilement observable chez la punaise diabolique est l'absence d'épine sous l'abdomen (photos ci-contre), contrairement à *Rhaphigaster nebulosa*.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).



Punaise *R. nebulosa* sur feuille de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Rhaphigaster nebulosa* *Halyomorpha halys

Distinction entre *R. nebulosa* et *H. halys*
(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)

Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Anthonome du pommier

(*Anthonomus pomorum*)

Observations du réseau :

Les dégâts sont le plus souvent limités, excepté sur une parcelle de référence biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle ». En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve ou l'adulte à l'intérieur.

Les jeunes adultes s'alimentent actuellement sur les feuilles du pommier (voir la photo ci-contre), avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.



Jeune adulte effectuant des piqûres de nutrition sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est terminé.

• Cèphe du poirier (*Janus compressus*)

Éléments de biologie :

Le cèphe du poirier est une larve d'hyménoptère pouvant attaquer les pousses du pommier. Les jeunes pousses fanent, se recourbent et se dessèchent. A la base de la pousse desséchée, nous observons alors la présence de **piqûres disposées en hélice**. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé quelques pousses fanées (recourbement en crosse) au sein d'une parcelle témoin non traitée.

Evaluation du risque

En vergers de production, ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier. En revanche, le cèphe du poirier est à surveiller en pépinière ou sur les jeunes plantations car il peut compromettre l'architecture de l'arbre.



Flétrissement de la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les pousses attaquées.

• Cicadelles

Observations du réseau :

Nous observons des larves et des adultes de cicadelles (blanches et vertes) sur la face inférieure de la feuille et des décolorations sur la face supérieure (voir les photos en page suivante). Ces dégâts peuvent être confondus avec ceux du tigre du poirier, mais en retournant la feuille, les larves de cicadelles sont bien visibles.



Dépigmentations blanches sur feuille et larve de cicadelle

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Une dépigmentation sévère des feuilles peut avoir des conséquences sur la surface photosynthésitante. Actuellement, nous observons seulement quelques dégâts ponctuels, sans incidence pour le pommier.

- **Cercope sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Cet insecte polyphage est observé fréquemment en vergers. Il peut occasionner quelques dégâts sans gravité sur les feuilles des pommiers (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient actuellement, avec les :

- syrphes (adultes, **œufs** et larves),
- coccinelles (adultes, **œufs** et **larves**),
- cantharides (larves et adultes),
- punaises prédatrices de la famille des Miridae (larves),
- araignées,
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules (adultes et larves).



Jeunes larves de coccinelles

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Commune de La Buisnière, CPIE Val de Gartempe, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".